

VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Publication
19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)
brochure trimestrielle de ressourcement biblique
Parution 1/2018 - n° : 361 - 61^{ème} année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU
Imprimerie IMEAF - 26160 La Bégude-de-Mazenc

Dépôt au Parquet n° 23.162
ISSN 096-1356

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022
IBAN : FR38 2004 1010 0102 0825 9M02 266

Coup d'œil dans le rétroviseur !

"Arrêtez et sachez que je suis Dieu." (Psaume 46 : 11)

Si du moins nous ne nous laissons pas entraîner par l'atmosphère ambiante, quand les derniers jours d'une année arrivent et que nous voyons l'autre déjà se projeter devant nous, nous aimons à nous arrêter un peu pour faire le point. C'est ce que tout navigateur doit régulièrement faire s'il veut parvenir sain et sauf au port sans se perdre sur les grandes eaux (Psaume 107 : 23) ou échouer sur quelques récifs. C'est dans ce but que nous sont proposées les lignes suivantes.

L'activisme dévorant actuel est un mal qui détruit notre moral et notre spiritualité puisque nous avons encore et toujours quelque chose à faire. Même pour les choses que nous faisons pour Dieu, il nous faut prendre garde à ce qu'elles soient faites au rythme de Dieu. C'est ce que le Seigneur veut nous enseigner par sa Parole, véritable "code de la route".

"Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour - ou tout autre chose ! - ne s'assied d'abord

pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer."

Luc 14 : 28

"Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés."

Psaume 84 : 6

Celui qui veut bâtir doit savoir s'arrêter, se mettre à l'écart pour réfléchir à la dépense, mais pour ensuite agir selon l'intelligence renouvelée que Dieu lui aura accordée, suite à un temps d'écoute et de réflexion sérieuse.

L'histoire du monde s'emballe sous nos yeux. Il ne sait comment agir pour faire face à ses problèmes de plus en plus criants, résultat négatif de son attitude envers le Dieu saint, manifesté en son temps par la venue de Jésus-Christ, aujourd'hui rejeté par la majorité des nations et en particulier de celles qui, jusque-là, revendiquaient leur ascendant chrétien !

Cependant, dès les temps anciens, dans Sa sagesse infinie, Dieu a tout ordonné pour le bien des hommes, y compris pour les temps de la fin que nous vivons, en leur criant :

"Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre."

Psaume 46 : 11

Que les hommes le veuillent ou le rejettent, que ça leur plaise ou non, c'est le dessein

| | | |
|-----------------|---------------------------------------|---------|
| SOMMAIRE | Coup d'œil dans le rétroviseur | page 1 |
| | Connaître Dieu comme un Père | page 6 |
| | Un esprit brisé | page 8 |
| | L'abandon du calvaire | page 9 |
| | Messages de nos lecteurs | page 10 |

éternel de Dieu qui s'accomplit sous nos yeux, comme dans la vie de chacun d'entre nous.

Jésus dira à ses apôtres, affairés qu'ils étaient après qu'Il les eut envoyés deux à deux pour prêcher le royaume de Dieu à travers tout le pays :

"Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger."

Marc 6 : 31

Savons-nous prendre du repos à l'écart du monde ? Savons-nous nous arrêter, nous retirer à l'écart pour nous nourrir de la Parole ? Faire le point de notre position par rapport à ce que Dieu veut nous dire est essentiel pour chacun.

Déjà du temps de Samuel, par son moyen, l'Eternel s'adressa à Saül, futur roi d'Israël en ces termes :

"Arrête-toi maintenant, et je te ferai entendre la parole de Dieu."

1 Samuel 9 : 27

C'est ainsi que Dieu donne des directives à tous ceux qu'Il appelle, mais nos oreilles humaines sont terriblement lentes à saisir le sérieux de Ses déclarations, et nous savons que trop nous boucher les oreilles pour ne pas les entendre (Actes 7 : 57).

C'est ainsi que, faute de ne s'être arrêté suffisamment de temps, Saül, ayant désobéi à ce que, par Samuel Dieu lui avait dit en s'étant permis d'aller au-delà de sa fonction, va de nouveau entendre Samuel lui dire de la part de l'Eternel :

"Arrête, et je te déclarerai ce que l'Eternel m'a dit cette nuit."

1 Samuel 15 : 16

Il n'est plus question ici d'écouter positivement mais d'entendre la condamnation de l'Eternel sur sa désobéissance.

Nous venons d'être placés devant une nouvelle année de grâce, alors que, la nuit morale et spirituelle s'épaissit sur le monde païen et religieux qui nous entoure. Avons-nous pris position quant à notre salut, celui des nôtres ou sur tout autre point précis que Dieu nous a révélé, ou avons-nous remis à demain de telles décisions aussi urgentes ?

"Et Saül lui dit : parle !"

1 Samuel 15 : 16

"Cause toujours, tu m'intéresses", dirons peut-être certains avec un sourire incrédule et moqueur !

Alors Samuel vient lui dire :

"Lorsque tu étais petit à tes yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, et l'Eternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois roi sur Israël ?"

1 Samuel 15 : 17

Sommes-nous conséquents quant au chemin parcouru depuis notre jeunesse ? Réalisons-nous que nous sommes Ses enfants en Christ si, du moins l'Esprit de Christ habite en nous (Romains 8 : 9 ; voir aussi 2 Corinthiens 13 : 55-7) ? Notre marche est-elle royale en Christ (2 Corinthiens 2 : 14) ou empreinte de cette incrédulité dégradante qui caractérise le monde qui nous entoure ? Il nous faudra de toute façon un jour en répondre.

C'est pourquoi le Psaume premier déclare :

"Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,..." (verset 1)

Et remarquez cette progression en spirale qui va des méchants aux moqueurs en passant par les pécheurs...

"... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit !... tout ce qu'il fait lui réussit." (verset 2 et 3)

Qu'il en soit ainsi pour chacun tout au long de cette année. Attention cependant à ce qui

est dit en suivant : tout ce qui est dit là étant relayé en :

"Il n'en est pas ainsi des méchants." (verset 4)

C'est ce que nous trouvons aussi en Jérémie 17 : 5-8

Eux se croient forts, comme Saül, qui finit par le suicide et la crémation, témoignage, hélas de sa mort spirituelle et de sa condamnation au feu éternel. (Matthieu 25 : 41)

Être heureux en et avec Jésus-Christ, cela semble idyllique et sans doute aussi utopique pour la plupart des gens du monde, déclarant : le Seigneur n'a-t-Il pas disparu ? Est-il certain qu'Il reviendra ? Que voyons-nous de tant de promesses ? Aucune ne se sont encore réalisées !

Mais nous sommes avertis :

"Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant ; où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création."

2 Pierre 3 : 3-4

Et pourtant :

"Dieu use de patience... ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance."

2 Pierre 3 : 9

Face aux souffrances du temps présent, certains pensent peut-être : « si seulement nous étions du temps où le Seigneur Jésus faisait tant de miracles !... mais aujourd'hui, le ciel est fermé !"

A cela Dieu répond :

*"Hommes Galiléens, **pourquoi vous arrêtez-vous** à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel."*

Actes 1 : 11

C'est là une parole certaine et très digne d'être reçue. S'il faut savoir s'arrêter et écouter, il faut aussi savoir aller quand l'ordre en est donné. Le retour imminent du Seigneur Jésus devrait être pour nous un stimulant à mettre les bouchées doubles à Son service pour le salut de ceux que nous côtoyons, de ceux vers qui Dieu nous envoie.

Pour cela écoutons les conseils que le roi David donna à son fils Salomon :

*"**Considère maintenant** que l'Eternel t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui serve de sanctuaire (pour le Dieu saint).*

Fortifie-toi et agis."

1 Chroniques 28 : 10

Sauvés pour servir ; sauvés pour édifier une maison spirituelle par Christ en nous.

Encore nous faut-il toujours prendre garde à être dans le chemin que Dieu a tracé pour nous :

*"**Considère le chemin** par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées."*

Proverbes 4 : 26

Considérer c'est examiner attentivement ce qu'il en est effectivement.

Il est remarquable que dans les quatre courtes prophéties qui constituent le livre du Prophète Aggée, ce soit par cinq fois que revienne le verbe "**considérer**", toujours assorti du mot "**attentivement**".

*"Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite ? Ainsi parle maintenant l'Eternel des armées : **Considérez attentivement** vos voies !" (le chemin par où tu passes)*

Aggée 1 : 4-5

*"Ainsi parle l'Eternel des armées : **considérez attentivement** vos voies !" (que toutes tes voies soient bien réglées).*

Aggée 1 : 7

puis

"L'Éternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu,"

Aggée 1 : 14

Pas de construction pour les endormis !
C'est pourquoi :

"Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera."

Ephésiens 5 : 14

Et Aggée continue :

*"Maintenant **fortifie-toi**, Zorobabel! dit l'Éternel. **Fortifie-toi**, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur ! **Fortifie-toi**, peuple entier du pays ! dit l'Éternel. **Et travaillez !** Car je suis avec vous (Emmanuel), dit l'Éternel des armées."*

Aggée 2 : 4-5

*"**Considérez donc attentivement** Ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant qu'on ait mis pierre sur pierre au temple de l'Éternel !"*

Aggée 2 : 15

*"**Considérez attentivement** Ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, Jusqu'au vingt-quatrième jour du neuvième mois, Depuis le jour où le temple de l'Éternel a été fondé, **Considérez-le attentivement !**"*

Aggée 2 : 18

Comme Israël, nous sommes naturellement portés à passer rapidement sur les choses essentielles, les choses d'en-haut, pour nous préoccuper plus des choses d'ici bas, mais voilà que ces choses alors nous échappent quand même et tombent dans un sac percé !

"Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, Vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud ; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé."

Aggée 1 : 6

Quand il nous est dit : **"arrêtez et sachez que je suis Dieu"**, il faut aussi prendre en compte la manière dont Dieu considère le temps, les événements et les hommes. Par exemple, pour reconnaître un responsable spirituel, rappelons-nous la parole de l'Éternel à Samuel au moment d'oindre David comme roi :

*"Et l'Éternel dit à Samuel: Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. **L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.**"*

1 Samuel 16 : 7

Ne cherchons donc pas le secours dans les puissants, qu'ils soient politiques ou religieux, mais croyons et agissons selon ce qui est écrit pour nous comme pour tous les chrétiens :

"L'Éternel des armées est avec nous (Emmanuel), le Dieu de Jacob (des naturellement tordus) est pour nous une haute retraite."

Psaume 46 : 8 et 12

Mais, d'un autre côté, ne pouvons-nous pas aussi nous humilier d'avoir trop souvent considéré les autres comme inférieurs à ce qu'ils devaient être, oubliant de nous regarder nous-mêmes dans ce miroir qu'est la Parole, avant de juger autrui ? Considérer attentivement nos voies, plutôt que celles des autres, cela devrait être notre quotidien si nous ne voulons pas être réprouvés. Paul écrira :

*"**Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché.**"*

Romains 11 : 22

"Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !"

1 Corinthiens 10 : 12

Aujourd'hui les avertissements de Dieu aux hommes sont de plus en plus remis en question, y compris par ceux qui se disent au service de Dieu. Ils mettent volontairement en oubli la sainteté infinie du Dieu créateur, lequel a puni sans trembler le péché d'Adam dès le commencement. Et que dire de la femme de Lot, qui pourtant venait d'être arrachée au jugement tombant sur Sodome. :

"la femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel."

Genèse 19 : 26

Ne lit-on pas souvent sur les tombes des cimetières : "regrets éternels" ? Oui, mais c'est trop tard ! Pour chacun de nous à qui Dieu accorde encore un temps de vie ici-bas, Il est donc impératif de *considérer la bonté et la sévérité de Dieu*, qui nous pousse à la repentance, faute de quoi *tu seras retranché*. C'est clair, et pourtant combien se tranquilisent en disant : "il ne faut pas exagérer !"

Maintenant, quand il est dit : **"arrêtez et sachez que je suis Dieu"**, une autre considération est à prendre en compte : c'est l'intérêt porté aux autres.

"que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ..."

Philippiens 2 : 3-5

Voilà le niveau que "Christ en nous" veut accomplir pour la gloire de Son Père.

Oublier cela nous amène à nous inquiéter pour nous-mêmes, malgré l'enseignement clair du Seigneur Jésus, que l'on connaît par cœur, mais peut-être pas par le cœur :

*"Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? **Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent.**"*

Matthieu 6 : 28

"Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux !"

Luc 12 : 24

Mais par dessus toutes ces considérations quelque peu terre à terre, les plus élevées restent, sans contredit, celles que nous trouvons dans l'épître aux Hébreux :

*"C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, **considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi...**"*

Hébreux 3 : 1-2

"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée."

Hébreux 12 : 3

Si, comme la plupart, nous avons failli dans notre vocation de témoin du Christ Jésus, ne nous laissons pas pour autant de faire ce qui est bien, ne nous décourageons pas, mais écoutons plutôt l'apôtre Paul nous dire :

"Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ."

Philippiens 3 : 12

Avons-nous été saisis par le Christ et notre motivation est-elle d'aller de l'avant en comptant sur la seule grâce de Dieu ?

"Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ."

Philippiens 3 : 13-14

Que le Seigneur nous donne d'entendre et de recevoir dans nos cœurs ce que, dans Sa

volonté, il voudrait nous voir réaliser tout au long de cette année 2018.

"Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, Et je n'ai point résisté, Je ne me suis point retiré en arrière."

Esaië 50 : 5

Pas d'oreille bouchée pour les témoins que nous devrions être.

Ne soyons pas de ceux que dénonce Jérémie :

"ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; Ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, Ils ont été en arrière et non en avant."

Jérémie 7 : 24

Rejetons loin la pensée de dire :

"Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.- de réussir mes examens, d'obtenir un emploi stable, ou encore d'être à la retraite - Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu."

Luc 9 : 57-62

alors :

*"**Considère maintenant que l'Éternel t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui serve de sanctuaire. Fortifie-toi et agis.**"*

1 Chroniques 28 : 10

*"Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, Vous, et **mon serviteur que j'ai choisi.**"*

Esaië 43 : 10

*"Ainsi parle l'Éternel, qui t'a fait, Et qui t'a formé dès ta naissance, Celui qui est ton soutien: Ne crains rien, mon serviteur Jacob, **mon Israël, que j'ai choisi.**"*

Esaië 44 : 2

*"**Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.**"*

Jean 15 : 16

Si nous ne l'avons déjà fait, sans plus tarder tournons le dos au monde et à ses séductions mensongères. Ne remettons pas à demain notre engagement en et pour Christ. Demain ne nous appartient pas.

**"Oh ! si vous pouviez écouter
aujourd'hui
sa voix !**

N'endurcissez pas votre cœur."

Psaume 95 : 7-8

Connaitre Dieu comme un Père

J'ai vécu une période de ma vie bien éprouvante. Père de cinq enfants encore jeunes, je voyais mon affaire périlcliter, au point de me demander comment j'allais pouvoir faire face aux besoins élémentaires de ces enfants que j'aimais et que je redoutais de voir souffrir. Travailleur indépendant, c'est de 12 à 17 heures par jour que je m'attelais à la tâche, de sorte, qu'exténué, la nuit venue, dès que je m'étendais sur le lit, je m'endormais comme une masse.

Une heure après cependant, je me réveillais, et tout recommençait à trotter dans ma tête... Tout doucement pour ne pas réveiller mon épouse, je me glissais alors à genoux au pied du lit et implorais silencieusement mais instamment le Seigneur de me venir en aide. Evidemment, mon épouse devait s'apercevoir bientôt que je n'étais plus là, à côté d'elle. Elle venait alors se joindre à moi et, ensemble pendant plus d'une heure, à

genoux au pied de notre lit, nous implorons le Seigneur.

J'ai le souvenir très précis de ce qui, alors, venait enfin nous ramener à retrouver un peu de calme. Dans mon instante prière je pouvais dire : "Père, tu le vois, demain matin, avant de partir à l'école, nos enfants vont se mettre autour de la table sans se poser la moindre question pour savoir comment leur bol de chocolat au lait et leurs tartines de pain ont été mis devant eux pour leur bien. N'est-ce pas parce qu'ils me font tout simplement confiance ? Et bien, moi aussi, Père, je voudrais savoir te faire cette même confiance, tout aussi simplement de cette manière-là. Ôte de mon cœur et de mes pensées tous ces raisonnements, tous ces doutes, tout ce qui m'apparaît aujourd'hui comme des impossibilités, et donne cette simple confiance à ce raisonneur que je suis, quand bien même ce sont peut-être les responsabilités qui sont les miennes qui les engendrent. Je veux m'en tenir à cette confiance enfantine que mes enfants m'enseignent par leur simple dépendance."

Enfin après avoir lutté avec Dieu comme Jacob à Péniel (Genèse 32 : 24-30), je pouvais dire à mon épouse qu'enfin tout allait bien. Par la grâce de Dieu nous pouvions alors retrouver un peu de sommeil jusqu'au matin pour reprendre des forces pour faire face à une nouvelle journée de labeur.

Ce témoignage vous permettra, nous l'espérons, d'apprécier les quelques lignes du petit article qui suit :

Nous sommes souvent dans l'anxiété et sans aucune assurance quant à ce qui concerne notre chemin dans ce monde, parce que nous ne réalisons pas d'une manière pratique que nous avons un Père dans les cieux qui prend soin de nous et qui daigne s'occuper de chaque détail de notre marche journalière. Oh ! si seulement nous pouvions croire en l'amour de Dieu à notre égard, en cet amour

qui n'a pas épargné son Fils unique et bien aimé, lorsque ce sacrifice fut nécessaire pour notre bien ! Si seulement nous pouvions croire que, dans chaque circonstance terrestre, nous sommes les objets de Son amour dans les cieux, quel fardeau d'anxiété et de soucis cela nous enlèverait et quelle sérénité cela imprimerait sur nos visages tout au long de notre vie ici-bas ! Car alors nous attendrions toute direction du Père et nos yeux seraient fixés sur Celui qui ne peut tromper notre confiance.

"L'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui."

2 Chroniques 16 : 9

"Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté."

Psaume 33 : 18

De plus, nous jouirions de la paix de Sa présence et du sentiment de Son amour à chaque pas de notre voyage ici-bas ! C'est en effet la part que Dieu réserve à chaque chrétien, car, comme tels, nous sommes tous des enfants de Dieu, par la foi dans le Christ Jésus. Quel Père nous avons dans les cieux ! C'est un Père qui s'intéresse à nos "petites" personnalités, à nos "petites" épreuves, à nos exercices de cœur, afin d'être en toutes ces choses notre Aide et notre Refuge. C'est un Père qui associe Sa gloire à tout ce qui nous concerne, de sorte que, soit que nous mangions, soit que nous buvions ou quelque autre chose que nous fassions, tout puisse concourir à Sa gloire.

"Qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ."

1 Pierre 4 : 11

Ce Père s'est aussi occupé de nos péchés et les a effacés – par le sang de la croix. C'est par cette même croix où plutôt par la mort précieuse de Celui qui l'a subie à notre place, que, par la foi, nous pouvons nous

approcher de Lui car maintenant Il vit pour nous entourer de ses soins, pour nous bénir et intercéder pour nous. Lorsque nos manquements et nos besoins le requièrent et que nous ne pouvons que nous voiler la face, c'est Lui qui intercède auprès du Père en notre faveur. Quelle communion d'amour et d'intérêts cela révèle entre le Père et le Fils ! Aussi, malgré la faiblesse de ce que nous sommes ici-bas, nous sommes les objets de cet Amour, car, ô merveilleuse grâce, ce que, dans notre faiblesse, nous Lui auront laissé faire de nos vies dans ce monde, aura sa répercussion éternelle dans les cieux ! En effet, lorsqu'une âme n'a que la gloire de Dieu devant elle comme but de toutes ses voies, et lorsque l'objet de son cœur est que Christ soit magnifié en elle, soit par sa vie, soit par sa mort, elle est alors dans la position où elle peut compter sur Dieu pour tout ce qui sera des moyens nécessaires pour

accomplir Ses desseins bénis. Elle saura alors qu'Il ne peut se renier Lui-même.

Si nous sommes exercés par notre pèlerinage terrestre, relisons dans le calme d'un endroit approprié, le chapitre 6 de l'Évangile selon Matthieu. Si c'est dans Sa volonté que nous désirons nous placer, nous y trouverons le Seigneur Jésus, dans ses voies de tendresse et d'amour, qui, par des paroles de persuasion, cherche à donner au cœur de ses disciples une entière confiance en Dieu quant au lendemain et à son cortège de soucis. Notre Père nourrit les oiseaux du ciel qui ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers. Il prend soin d'eux et pourvoit à leurs besoins. Pas un passereau ne tombe à terre sans Sa volonté.

D'autant plus ne prendra-t-Il pas soin de ceux qui s'attendent à Lui ?

"Ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié."

Esaië 57 : 15

"Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit."

Psaume 51 : 19

Un esprit brisé

Avoir un esprit brisé en ce qui concerne sa propre façon de voir les choses pour qu'il soit entièrement soumis à Christ est l'un des besoins particuliers du temps actuel. Le manque de cet état d'esprit est à l'origine de la plupart de nos problèmes et de nos difficultés.

Il est merveilleux de voir comment on fait des progrès dans la vie de famille, au sein de l'église, et vis-à-vis du

monde, lorsqu'on apprend à réaliser ce que disait Paul :

"J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi."

Galates 2 : 20

Toutes ces choses qui, autrement, nous sembleraient au-dessus de nos forces,

se trouvent alors estimées comme rien. Nous pouvons supporter reproches et injures, passer par-dessus affronts et vexations, ignorer nos préjugés, et céder devant les autres ; nous sommes prêts à toute bonne œuvre, montrant un cœur large et bienveillant dans toutes nos manières d'agir, de la flexibilité dans toutes nos activités morales. Tout cela tend véritablement à *"faire honorer en tout la doctrine de notre Dieu Sauveur"* (Tite 2 : 10). Hélas, nous en sommes souvent bien loin ! De manière rigide, nous voulons maintenir nos droits et défendre nos intérêts, nous prenons soin de nos propres affaires et soutenons nos propres opinions. Tout cela prouve clairement que le *moi* n'est habituellement ni contrôlé, ni jugé dans la présence de Dieu.

Dieu veut des cœurs brisés. Il nous aime trop pour nous laisser dans notre

dureté de cœur. La volonté propre, la satisfaction de nous-mêmes et le sentiment de notre propre importance doivent être coupés à la racine. Ce n'est pas l'anéantissement de notre personnalité, mais plutôt la délivrance de notre égoïsme naturel centré sur le *moi*, pour trouver dans la communion avec Christ une vraie liberté :

"Quiconque se livre au péché est esclave du péché... Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres."

Jean 8 : 34,36

C'est Dieu qui conduit les circonstances que nous sommes appelés à traverser, se servant des personnes qu'habituellement nous côtoyons, pour produire ces résultats pratiques essentiels au plein épanouissement d'une vie vécue avec Christ, se manifestant dans l'oubli de soi et dans l'amour du prochain.

L'abandon du calvaire

"Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Matthieu 27 : 46

Trois croix sont dressées à Golgotha, hors des remparts de la ville de Jérusalem. Là, trois suppliciés vont mourir. Soudain, une obscurité oppressante, surprenant en plein midi, s'abat sur le pays. Des ténèbres tombent sur cette scène pendant trois heures. Jésus, sur la croix, chargé de nos péchés, subit le jugement du Dieu saint pour les expier à tout jamais. Au terme de ces trois longues heures, un grand cri déchire l'obscurité :

**"Mon Dieu, Mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?"**

C'est le Fils bien-aimé de Dieu, celui qui *"faisait toujours ses délices"* (Proverbes 8 : 30), qui prononce ces paroles ! Ici, seul, abandonné par son Dieu, il s'écrie

pourtant : *"Mon Dieu, mon Dieu !"*, sublime appel face à un *"pourquoi"* insondable.

Durant sa vie terrestre, Jésus a toujours parlé à Dieu en disant : "Père". Quelques heures plus tôt, à Gethsémani, il dit encore :

"Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !..."

Matthieu 26 : 39

Et sur la croix même, il adresse cette prière :

***"Père, pardonne-leur,
car ils ne savent ce qu'ils font."***

Luc 23 : 34

Cependant, au moment de l'abandon, Il dit :

"Mon Dieu" ...

Pourquoi cela ? La question du bien et du mal restait sans réponse depuis la désobéissance d'Adam. Mais sur le Calvaire, le Fils de Dieu porte le châtiment divin mérité par nos péchés. Les souffrances endurées durant Sa vie n'effaçaient aucun des péchés. Lui, le "compagnon de l'Eternel", devait être frappé par l'épée de la justice divine durant ces trois heures ténébreuses.

"Epée, lève-toi sur mon berger, et sur l'homme qui est mon compagnon ! dit l'Eternel des armées. Frappe le berger, et que les brebis se dispersent ! et je tournais ma main vers les faibles."

Zacharie 13 : 7

L'intensité des souffrances que, par amour pour les pécheurs que nous sommes, Jésus a dû subir à la croix, est à la mesure de la grandeur de la grâce divine envers ceux qui reconnaissent en Celui qui seul était juste, mais qui s'était chargé de leurs péchés, ce qu'a coûté le salut de leurs âmes. Oui ! C'est là le prix immense qui a été payé par Jésus-Christ, notre Sauveur, pendant ces heures terribles de l'abandon !

**Nous tous pécheurs, qui, dans notre misère,
Vers un Dieu saint, n'osons lever les yeux,
Venons à Christ : il révèle le Père,
Le Dieu d'amour qui l'envoya des cieux.**

**Oui c'est ici, cette bonne nouvelle :
Pour nous sauver, oui, Jésus-Christ est mort.
Qui croit en Lui a la vie éternelle,
Et ce salut est un don du Dieu fort.**

C'est à ce prix-là que ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, peuvent maintenant le connaître comme ce Père qui les aime.

MESSAGES DE NOS LECTEURS

Merci à tous ceux qui nous encouragent par ces témoignages affectueux qui nous vont droit au cœur.

de République Centrafricaine, le 21 novembre 2017

Chers frères et sœur en Christ,

Je suis à la fin de mes cours bibliques dont vous aviez énormément contribué à leur réalisation. Je vous remercie de tout mon cœur. Que le Tout-Puissant vous accorde, selon sa grâce, ce dont vous avez besoin pour la propagation et l'évangélisation de la Parole de Dieu. Pour ma part, je vous prierai de faire mention de moi dans vos prières surtout sur les sujets suivants :

- qu'est-ce qu'il faut pour avoir une foi vivante (brochures, livres s'il en faut) ?
- que je puisse toujours demeurer sous la protection divine,
- me fortifier dans la lecture de la Parole de Dieu tout en restant en contact

permanent avec le Centre de culture biblique.

Je prie Dieu de vous accorder sa bénédiction. A Bientôt.

de France le 15 décembre 2017

Voilà de nouveau un Noël que nous vous souhaitons le meilleur possible. Que le Seigneur vous accorde la force de pouvoir continuer, car que de plaisir de vous lire.

Amitiés, courage et merci.

de France le 15 décembre 2017

Chers amis en Christ

C'est toujours avec joie que je reçois votre journal qui m'éclaire sur bien des choses en plus de ma Bible.

Vous êtes dans mes prières. Que le Seigneur vous garde et vous bénisse.

Je vous présente tous mes vœux pour 2018. Amicalement.

de France le 4 janvier 2018

Grâce soit rendue à Dieu qui nous fait toujours triompher par Jésus-Christ. Amen. Continuez Voix dans le Désert – courage à tous – et bonne année 2018

de la République Démocratique du Congo le 6 janvier 2018 (lettre expédiée le 10 novembre 2017)

Bien-aimés en Jésus-Christ notre Vie,

Un grand merci pour vos encouragements dans le ministère que le Seigneur nous a confié.

Votre colis a été reçu avec joie (intact) en date du 10 avril 2017.

Excusez-moi du grand retard apporté pour en accuser bonne réception car à partir du mois de mai j'étais dans des tournées d'évangélisation et séminaires bibliques. Je me réjouis aussi de la diffusion de votre journal VDD qui porte beaucoup de fruits pour l'avancement du Royaume de Dieu.

Oui, chers collègues, que le Saint-Esprit de Dieu stimule nos cœurs dans un nouvel élan pour suivre le Maître, marchant dans la lumière de sa Face, acceptant et gardant tout le conseil de Dieu, étant animés par l'espérance de Son proche retour, nous purifiant comme Lui-même est pur, et brillant comme des flambeaux dans le monde, portant la Parole de vie à ceux qui doivent entendre la Bonne nouvelle du salut en Christ. Pour encourager nos étudiants, envoyez-nous svp 36 exemplaires du calendrier Trésors Cachés 2018 et chaque exemplaire de vos cours par correspondance. Nous y puiserons de bons enseignements pour les édifier aussi. D'avance un grand merci de nous rendre encore ce service et à bientôt. Unis à vous

dans son Amour, je suis celui qui vous aime tant.

de France le 6 janvier 2018

C'est toujours avec joie que je reçois la Voix dans le Désert. J'en retire toujours de bons enseignements et suis toujours fortifié par la parole annoncée et dirigée par le Saint-Esprit. C'est une grâce immense aujourd'hui d'être chrétiens. Que Dieu nous aide et m'aide à mettre en pratique l'exhortation que vous avez formulé dans le dernier numéro: "Pourquoi suis-je chrétien". Malgré des années de conversion, je dois encore me poser bien des questions car je suis chaque jour à l'école de Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ. Le temps passe très vite et nous n'avons pas la possibilité de remplir notre témoignage chrétien autour de nous, trop pris par les choses secondaires. Pour cette nouvelle année que le Seigneur vous bénisse richement dans le précieux service qu'Il vous a confié. Merci de tout cœur de votre amour fraternel et qu'à Lui seul soit toute la gloire. Il vient ! Prions les uns pour les autres.

de France le 9 Janvier 2018

Merci de continuer votre périodique par papier. Que Dieu vous bénisse pour cette semence qui portera des fruits pour l'éternité.

Avec mes meilleurs vœux pour 2018 et affectueuses salutations en notre commun Sauveur Jésus-Christ.

de France le 10 Janvier 2018

Bien cher frère en Jésus-Christ,

Je profite de ce début d'année pour vous remercier de la gentillesse que vous me témoignez en me faisant parvenir votre petite revue voix dans le désert que je lis toujours avec intérêt. Par la même occasion, je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, qui, je

l'espère, vous apportera encore, ainsi qu'à votre famille, bonheur et paix dans le Seigneur, avec ses riches bénédictions.

En toute humilité, j'aimerais vous faire part de mes réflexions sur un des signes avant-coureurs du retour de Jésus.

"Le temps est venu ... d'exterminer ceux qui détruisent la terre."

Apocalypse 11 : 18

Un des derniers signes du retour de Jésus sera précisément la dégradation rapide de notre environnement. Depuis plusieurs décennies, l'homme a particulièrement mis à mal la terre qu'il habite en la polluant de toutes parts (air, eau, mers et terre.) L'air devient irrespirable dans les villes dès qu'il n'y a plus de vent. 80 % des nappes phréatiques sont dangereusement polluées et on ne cesse de relever les normes de produits toxiques admissibles par l'organisme, alors que l'on sait pertinemment que l'organisme vivant ne les assimile pas. Quant à la terre, une grande partie est mise à mal par la pollution agricole due à l'emploi des fertilisants chimiques et des pesticides. L'ensemble des pollutions a entraîné des dérèglements climatiques qui se font sentir à travers diverses catastrophes naturelles. C'est le non respect des lois de la nature, dont Dieu est l'auteur, qui conduit à un tel état de choses.

Le vrai croyant, celui qui adore Dieu comme son créateur, comme l'auteur de la nature et de ses lois, son Bienfaiteur et son Sauveur, le vrai croyant se doit d'être le premier à respecter ces lois s'il veut être heureux, mais aussi rendre un témoignage en l'honneur de son Dieu. Nous devons comprendre que les lois de la nature étant celles de Dieu, elles sont établies pour notre bien ; que notre soumission à ces lois nous

procure bonheur et santé ici-bas et nous prépare pour la vie à venir.

Transgresser les lois physiques, c'est transgresser la loi de Dieu, car il est l'auteur de celle-ci comme de celles-là, Il l'a écrite sur chacun de nos nerfs, sur chacun de nos muscles, et sur chacune de nos facultés. Nous qui vivons les derniers moments avant le retour de Jésus, nous savons que Dieu veut se préparer un peuple qui respecte toutes les lois divines établies dès le commencement, un peuple qui est identifié clairement comme étant celui qui garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus (Apocalypse 14 : 12).

Beaucoup de croyants ne comprennent pas le lien étroit qu'il y a entre les lois physiques (les lois de la nature) avec la loi des dix commandements, la loi morale. Elles sont indissociables. Nous avons le strict devoir de les étudier avec soin. Nous devons connaître leurs exigences, et, avec l'aide de notre Seigneur, nous y conformer.

Bien cher frère en Christ, nous qui aimons notre Créateur et Seigneur de tout notre cœur, ne nous laissons pas imposer un mode de vie, ni des habitudes et des usages qui seront opposés ou qui seraient contraires aux préceptes et aux lois de Dieu. Puisse le Seigneur, nous convaincre et nous donner force et courage pour réformer notre mode de vie, et, peut-être même, notre manière de nous alimenter et de nous soigner qui ne serait pas conforme aux lois de la vie qui régissent notre santé dans sa globalité, physique, morale et spirituelle.

A l'avènement de notre Seigneur serons-nous comptés parmi ceux qui ont détruit la terre et ceux qui en ont été les complices, ou serons-nous comptés parmi ceux qui hériteront de la nouvelle terre, les justes ?

Esaïe 65 : 17-25 – Apocalypse 21 : 1-7